

500602

NIÉRAT

PAUL

04/10/2005

Note de délibération : 20 / 20

Numéro d'inscription

500602



Né(e) le

06/10/2005

Signature

Nom

NIERAT

Prénom(s)

PAUL MARIE

20 / 20

Ecritome

Épreuve :

HGGMC

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

01

/ 05

Numéro de table

050

Comprenez et composez les la première page.

SUJET 2

Questions :

1) Plusieurs facteurs expliquent les profonds écarts de dépenses publiques consacrés à la défense entre les Etats de l'UE.

• Premièrement, la géographie des Etats membres de l'Union explique en grande partie leurs dépenses militaires et donc leur base industrielle et technologique de défense. En effet, alors que certains Etats sont particulièrement exposés à des ennemis frontaliers, d'autres, comme les Etats insulaires semblent davantage protégés et dépensent donc moins. Ainsi, si la Pologne dépense plus de 4% de son PIB dans la défense (document 1) c'est dû à sa position d'extrême de l'UE qui possède des frontières avec la Russie (Kaliningrad), la Biélorussie et l'Ukraine. A l'inverse l'Irlande dépense 0,3% de son PIB puisqu'elle est isolée.

• De plus le fort atlantisme de certains Etats explique leurs dépenses assez faibles. En effet alors que la "Vieille Europe" a longtemps défendu une souveraineté européenne comme la

France, d'autres États comme les Pays-Bas se sont longtemps reposés sur la soi-disant "éternelle garantie" de Washington et de l'OTAN.

Enfin, les écarts peuvent aussi s'expliquer par l'absence d'une vraie politique européenne de défense qui reste une compétence nationale.

2) Le document souligne 2 difficultés phares dans la construction d'une défense européenne.

D'abord, le document met en exergue le retard conséquent des constructeurs de défense européens. En effet, alors que l'UE s'est longtemps considérée comme une "puissance civile" (François Duchêne) se reposant sur les importations américaines comme l'a rappelé la crise du F35 en 2018, elle a pris un retard conséquent face aux États-Unis et à la Chine.

De plus, le document pointe la fragmentation de la défense européenne et son manque d'interopérabilité. Ainsi, il n'y a qu'une seule entreprise trans-européenne (Airbus) dans le Cap 20 présenté alors qu'il reste des entreprises nationales comme Leonardo et Thales.

3) La part fluctuante et limitée des pays européens dans les exportations françaises s'explique par deux aspects

D'abord, le fait atlantisme de nombreux pays de l'UE se reflète dans leurs dépenses militaires qui préfèrent acheter du matériel américain plutôt qu'européen. Ainsi, la Belgique et le

Portugal ont privilégié le F35 japonais, aussi moins coûteux, au rafale de Dassault.

• De plus, cette part particulièrement faible reflète aussi le manque d'interopérabilité et de coopération de défense européenne. En effet, les chaînes de valeurs demeurent fragmentées et chaque pays a ses propres fleurons de défense.

• Enfin, la faiblesse de cette part reflète aussi les faibles dépenses de l'UE qui s'est longtemps considérée comme "puissance normative" et "civile" se reposant sur la protection de Washington.

Dissertation : Construire une Europe de la défense depuis les années 1950

• À la suite du retour de Donald Trump à la présidence américaine, l'Union Européenne et ses alliés européens multiplient les initiatives communes comme l'a montré le Sommet de Londres en mars 2025. Ainsi, édifier une Europe de la défense à l'"ère des affrontements" (Thierry de Montbrial) semble devenir une priorité essentielle comme en témoigne le plan Rearm Europe visant 800 milliards d'euros d'investissements militaires communs notamment pour soutenir l'Ukraine. Cette prise de conscience apparaît comme une rupture brutale pour l'UE qui s'est, depuis les années 1950, longtemps considérée comme une "puissance civile" (François Duchêne) et "normative" se reposant sur l'éternelle garantie américaine.

• En effet, si l'"Europe de la défense" est un thème fréquemment évoqué depuis les années 1950, elle est restée assez limitée. Cette expression renvoie à l'ensemble des compétences

et des initiatives communes prises par l'UE dans le domaine militaire. Elle désigne donc les efforts pour la base industrielle et technologique de défense, les opérations communes et a pour aboutissement l'arsèment d'une véritable armée européenne.

De plus, cette Europe de la défense apparaît comme une condition indispensable de l'"Europe-puissance" et de l'autorité, de la souveraineté et de l'autonomie stratégique de l'Union notamment face aux Etats-Unis et à l'Inde. L'Union Européenne désigne une union de 27 pays européens possédant des aspects fédéralistes et intergouvernementalistes qui possède 466 millions d'habitants pour un PIB annuel de 16 970 milliards d'euros. À l'origine, elle vise la création d'un espace de prospérité et de paix en Europe, laissant donc aux Etats leur pleine souveraineté dans le domaine de la défense. Par conséquent, la construction d'une Europe de la défense met en tension fédéralisme et intergouvernementalisme au sein de l'Union Européenne et aussi avec ses partenaires, comme le Royaume-Uni. Le mot "construire" met quant à lui l'accent sur l'édification pérenne et stable d'une défense européenne.

Le sujet étudie la période de 1950 à aujourd'hui, soit du début de la construction européenne à 2025.

Ainsi, à l'âge de l'"affaiblissement du monde" (Thomas Gomart) une construction approfondie de l'Europe de la défense est-elle possible ou alors utopique du fait des tensions entre fédéralisme et intergouvernementalisme qui la sapent depuis les années 1950 ?

✱

Numéro d'inscription 5 0 0 6 0 2

Signature



Né(e) le 06 / 10 / 2005

Nom N I E R A T

Prénom(s) P A U L M A R I E

20 / 20



Épreuve : H.G.G.M.C

Sujet 1 ou 2
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 02 / 05

Numéro de table 050

Commencez à composer dès la première page.

D'abord, depuis 1950 construire une Europe de la défense s'est avéré complexe et être un projet inabouti (I), malgré sa nécessité indéniable pour façonner une Europe - puissance (II). Si des initiatives se multiplient la fragmentation interne de l'UE continue de la freiner (III).

*

*

*

En premier lieu, la construction d'une Europe de la défense s'est avéré ardu du fait des valeurs pacifistes de l'UE et de sa dépendance à Washington (IA), bien que certaines institutions commencent à concourir à cet objectif (IB) encore plus dans le contexte de "rearmement global" actuel (IC) (Pierre Bihler).

Pour d'abord la construction d'une véritable Europe de la défense a longtemps été illusoire.

Dès le début de la construction européenne, soit en 1951 avec le traité de Paris qui institue la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), la coopération européenne a visé la paix sur le continent. En effet, si la coopération économique en est le vecteur, la

Construction européenne vise aussi le pacifisme puisque la CEECA a notamment pour but de surveiller qu'aucun Etat n'augmente brutalement ses approvisionnements en acier, matière première de l'industrie de défense. De ce fait, malgré un certain paternalisme des Etats-Unis qui souhaite qu'en plus de l'organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) créée en 1949 se développe une Europe de la défense, les Européens n'y concourent pas. Ainsi, en 1954, l'échec de la création d'une force d'armée européenne avec la Communauté européenne de défense (CED) reflète cet aspect et montre que les Etats européens souhaitent conserver leur entière souveraineté militaire nationale malgré le danger soviétique.

Par conséquent, chaque Etat de la CEE (créée en 1954), et d'Europe plus largement mène sa propre politique de défense comme de l'Europe le soulignent assez bien les conflits propres à chacun d'entre eux comme les guerres d'Indochine et d'Algérie menées par la France ou au Congo par la Belgique. Ainsi, la CEE prône le pacifisme et se veut pacifique comme le reflète l'expression de "puissance civile" utilisée par François Duchêne et fonde sa puissance sur son développement économique.

Par cette conception, la CEE puis l'Union Européenne a donc délégué en grande partie l'enjeu de sa sécurité aux Etats-Unis empêchant de fait l'Europe de la défense.

Ainsi, en plus de l'OTAN, Washington assure la sécurité de l'Europe Occidentale notamment lors de la crise des missiles face à l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques) induisant de fait un rapport de dépendance transatlantique. De plus, comme le souligne Rabat Kagan dans La puissance et la faiblesse, l'Europe devient donc une "Venus" dans les relations internationales et se caractérise par sa faiblesse chronique illustrée par ses valeurs utopiques face à la puissance martienne étatsunienne.

.. Conscient de cette dépendance la construction de l'Europe de la défense par la CEE puis l'Union Européenne a tout de même représenté un axe de plus en plus important de sa politique.

. D'une part, suite à l'échec de la CED, la CEE s'est longtemps réfugiée sous la protection de l'OTAN. Néanmoins, à la fin de la guerre froide face à l'obsolescence probable de cette institution, elle a voulu prendre son destin en mains pour désamorcer sa vulnérabilité évidente. Par conséquent, en 1992, le traité de Maastricht constitue une rupture claire avec cette ignorance des enjeux militaires. Ainsi, l'Europe adopte des initiatives de défense communes comme les missions de Petersberg qui permettent aux pays de l'Union de mener des opérations conjointes, mais aussi la création d'Eurocorps visant à développer les opérations trans-européennes et adopte surtout la PESC (Politique étrangère, de Sécurité Commune) qui montre une certaine volonté d'émancipation face aux Etats-Unis. De la même manière de nombreuses institutions sont créées dans ce but dans les années

1990 et 2000 pour faciliter les politiques et initiatives trans-européennes de défense à l'image de l'organisation conjointe de coopération en matière d'armement lancée en 1998 facilitant l'interopérabilité des industries de défense et de l'agence européenne de défense fondée en 2004 qui en étudie les besoins. Ainsi, des projets européens émergent comme l'hélicoptère "Eige".

• En 2007, les programmes de défense communs sont encore accentués avec le traité de Lisbonne qui institue la PESD mais crée aussi de nouveaux accords et partenariats inter-européens. Par exemple la création des Coopérations Structurées permanentes et de l'agence européenne pour l'action extérieure vont dans ce sens.

• Parallèlement, les accords bilatéraux entre pays européens se multiplient aussi favorisant le maillage d'une Europe de la défense comme le montre la coopération accrue entre la France et le Royaume-Uni depuis le sommet de Lancaster de 2010 et Hammaton en 2011.

• Cette relative prise de conscience s'est encore accentuée, parallèlement à la montée des tensions globales depuis 2014. En effet, l'Union a renforcé d'une part ses moyens et a connu une nette progression des initiatives conjointes entre ses membres. Par exemple, une première coopération Structurée permanente a été créée en 2018.

• De plus, cette tendance continue de s'accélérer avec des cadres financiers pluriannuels qui insistent sur la défense notamment avec l'instauration de deux nouveaux fonds, la facilité européenne pour la paix

Numéro d'inscription

500602



Signature

Né(e) le

04 / 10 / 2005

Nom

MIERAT

Prénom (s)

PAUL MARIE

20 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 05

Numéro de table 050

Commencez à composer dès la première page.

visant à aider des pays en guerre d'un budget de 17 milliards d'euros et du fonds européen de défense qui permet financer des enjeux industriels de défense collectifs. Ainsi donc l'UE avec le Royaume-Uni accélère leurs investissements de défense. Par exemple, en 2022, l'adoption de la stratégie stratégique européenne (Agir, Protéger, Investir, Coopérer) et du plan ASAP visant à rationaliser les productions de munitions vont dans ce sens fait comme le sommet de Londres en 2025 qui a souligné la nécessité absolue de forger une défense européenne souveraine dans un contexte d'arsenalisation des interdépendances.

*

. Si l'Europe de la défense a donc été relativement faible depuis les années 1950, elle connaît donc un essor accru ces dernières années. Ainsi, elle semble perdre conscience que "sa puissance normative et ses idéaux relèvent de la naïveté" (Guerres d'influence : les Etats à la conquête des esprits, Frédéric Chauillon). Cela s'explique d'abord par une volonté de

gagner en souveraineté et en indépendance (IIA), par le contexte du retour de la guerre et particulièrement à sa frontière en Ukraine (IIB), et par le récent décauplage transatlantique semblant inéluctable (IIC).

En premier lieu, pour peser dans le monde devenu multipolaire, l'Union Européenne et plus largement l'Europe a conscience de la nécessité de réduire les interdépendances afin d'atteindre une souveraineté pleine et entière. En effet, si dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'Europe était vassalisée à Washington et n'avait donc aucun besoin ^{de l'ouest} de réduire ses vulnérabilités, le contexte actuel a changé. Ainsi, là où elle ne pouvait pas prétendre à la puissance militaire du fait de la "Summa divisio" du monde bipolaire, cet aspect semble aujourd'hui devenir un rôle central pour la rendre autonome dans un monde devenu multipolaire où elle compte faire entendre sa voix. En effet, comme le rappelle Frédéric Charillon dans Géopolitique de l'intimidation, montrer que l'on est fort et puissant sur le plan militaire permet d'accéder à la puissance dans d'autres domaines et de peser sur la scène mondiale. Par exemple, Donald Trump avec sa diplomatie du deal souhaite en Ukraine imposer la paix en récupérant les terres noires de Kiev et

Cela est rendu possible par la puissance militaire des Etats-Unis. De ce fait, dans un monde devenu "polycentrique" (Michel Fœrcher) l'UE a conscience que renforcer sa défense est indispensable afin de peser dans les affaires du monde.

De plus, les tensions croissantes dans le monde rendent indispensables la construction d'une défense européenne pour assurer la pérennité de son modèle menacé et aussi de son territoire frontalier de tensions et de défis multiples. En effet, alors qu'entre 1950 et 1991 la présence de bases américaines sur le sol d'Europe de l'Ouest ne posait pas cette question, la CEE n'avait donc pas de raison de coopérer de façon conséquente dans la défense : elle contribuait à l'OTAN mais se savait défendre d'une part dans un premier temps par la doctrine Dulles sous Eisenhower qui assurait une réponse brutale et sans limite contre les vils Soviétiques en cas d'attaques face à un membre de l'OTAN puis avec la doctrine MacNamara de 1962, certes moins impulsive mais tout aussi claire sur la défense des alliés européens.

Après la ~~Après~~ période de Pax Americana, le monde a connu une montée des tensions et notamment dans les confins orientaux de l'Union Européenne. Ainsi, dès 2008 avec les interventions russes en ~~Crimée~~ et Georgia puis en 2014 avec la Crimée la menace du "néoféodalisme post-soviétique" (D. Homan) a constitué un véritable électrochoc pour l'UE qui

a pris véritablement conscience de l'obligation de mettre au point l'Europe de la défense. Plus encore, l'invasion russe de l'Ukraine depuis 2022 et la guerre hybride menée par Moscou notamment informationnelle mais aussi navale comme en Belgique depuis fin 2024 stimulent la défense européenne. Ainsi, dans Le réveil géopolitique de l'Europe, Luc Van Middelaen estime que la guerre d'Ukraine constitue un véritable "réveil" de l'Europe - puissance illustrée notamment en 2025 par la création de forces de réaction rapide.

Plus encore avec le retour de Donald Trump à la maison blanche la construction d'une Europe de la défense est urgente. Ainsi, ~~don~~ alors que le ~~XX~~^{XXI}^e siècle a partir de 1950 rendait impossible la perspective d'un découplage entre l'Europe de l'ouest et les Etats-Unis du fait de sa position essentielle pour le contrôle du Rimland, donc du Heartland et donc du monde se découplage semble se faire. Ainsi dans son article publié dans Le Point en juin 2025, "Sommes nous encore alliés avec l'Amérique ?" Bruno

Tetraï estime que le retour de Donald Trump à la maison blanche est un point de bascule rendant impérative la création d'une défense européenne. Cette analyse semble encore plus renforcée avec la réprimande reçue dans le bureau ovale par Zelensky et le rapprochement inattendu entre Trump et Vladimir Poutine. Ainsi, plusieurs signes montrent ce

Numéro d'inscription

5 0 0 6 0 2

Signature

Né(e) le

0 6 / 1 0 / 2 0 0 5

Nom

N I E R A T

Prénom (s)

P A U L M A R I E

20 / 20

Ecricome

Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 4 / 0 5

Numéro de table

0 5 0

découplage et le renforcement de la base industrielle à l'image du Portugal qui a annoncé se débarrasser du F35 américain pour adapter le Rafale français en avril 2025.

*

De ce fait, si construire une Europe de la défense n'a pas toujours été essentiel pour sa survie depuis 1950, le contexte actuel semble la rendre indispensable. Ainsi, en mars 2025, Ursula Von der Leyen a déclaré au Sommet de Londres "le temps des illusions est révolu". Néanmoins malgré cette volonté tardive positive illustrée par l'étude de cas sur le plan Ream Europe (III A), l'Europe de la défense reste confrontée à des défis de dépendance extérieure (B) et des divisions internes profondes (III C).

Dans un premier temps, l'étude de cas sur le plan Ream Europe adoptée en 2025 par les membres de l'UE lors du Sommet de Londres en 2025 démontre l'élan de détermination en cours sur la volonté de construire une Europe de la défense.

Ainsi donc, alors que l'Europe de la défense était négligée au profit d'intérêts très économiques au XIX^{ème} siècle, certains Etats semblent aujourd'hui prêts à renoncer à un peu de souveraineté, prenant conscience de leur faiblesse quand ils sont isolés dans ce "monde de prédateurs" (François Heisbourg).

De fait, alors que dans les années 1960, De Gaulle considérait la défense comme un axe national, Emmanuel Macron défend la "souveraineté européenne" et n'est pas opposé à une armée d'Europe. Ainsi, en mars 2025, le plan Ream Europe vise à effectuer un investissement commun de 800 milliards d'euros dans la défense. Il se financera notamment par des obligations déposées sur les marchés (150 milliards d'euros), des investissements de la banque européenne d'investissements et par des assouplissements en matière de critères budgétaires dans le domaine de l'armement. Cependant plusieurs obstacles demeurent quant à la réussite de ce plan avec une faible interopérabilité des armées et de l'industrie européenne de défense.

Néanmoins, cet optimisme affiché reste fragilisé par de multiples dépendances européennes en matière de défense à des pays externes. Par exemple, dans le domaine du renseignement, l'UE

dépend très largement de la CIA et de la NSA ce qui rend la défense purement européenne illusoire. De même, la faiblesse spatiale de l'UE interroge la force et la puissance d'une défense européenne autonome. Ainsi, entre 2023 et 2024 (lancement d'Ariane 6), l'UE était dépendante de satellites américains et cette asymétrie se poursuit avec le développement spatial chinois de la Station de Tiangong et des investissements américains six fois plus élevés dans ce domaine que ceux de l'UE. Parallèlement, l'UE accuse encore un retard technologique criant qui met en doute sa capacité à créer une Europe de la défense puissante notamment avec la très faible modernisation de ses armées. Or, depuis 1950, l'Europe et plus spécifiquement la CEE puis l'UE n'ont jamais su s'affranchir de ce gap technologique et matériel voire industriel ce qui maintient caduque la possibilité de façonner l'Europe de la défense.

• Enfin, les innombrables divisions internes au sein de l'Europe de la défense interroge la viabilité de ce projet.

• Déjà dans les années 1950 et 1960, les différentes visions de la géopolitique mondiale et européenne ont empêché la création de la défense européenne. En effet, comme explicité plus tôt, la vision souverainiste au sein de la CEE puis de l'UE à l'image de la vision gaullienne ont sapé cette construction. Or, aujourd'hui encore, les Europes sont plurielles (T. Garton Ash)

et de ce fait, les intérêts nationaux semblent continuer de primer sur la mise en place d'une Europe de la défense. Ainsi, les ennemis de l'Europe sont variables selon les pays de l'UE. Par exemple, il est compliqué d'envisager la participation hongroise à la défense européenne alors que Viktor Orbán montre une proximité de concertante avec Vladimir Poutine. Par conséquent, les intérêts nationaux semblent miner l'avènement d'une vraie défense européenne.

De plus, la faiblesse dans l'interopérabilité de la base industrielle européenne (doc 2) et les faibles échanges intra-européens (doc 3) questionne la possibilité de créer une défense européenne. Ainsi, l'industrie de défense européenne est très fragmentée.

De plus, le manque de solidarité européenne dans la défense questionne cet aspect. Ainsi, de nombreux pays privilégient l'étranger aux productions européennes comme le témoigne la crise du F3T.

De plus, l'asymétrie de défense entre les Etats souligne la pluralité de l'Europe face aux défis et interroge donc sa capacité à y faire face. Ainsi, si le triangle de Weimar semble s'anner considérablement de pays comme l'Irlande ou l'Autriche restent en retrait (doc 1).

#

#

#

Numéro d'inscription

5 0 0 6 0 2



Signature

Né(e) le

06 / 10 / 2005

Nom

N I E R A T

Prénom(s)

P A U L M A R I E

20 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet 1 ou 2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille

05 / 05

Numéro de table

050

. Ainsi donc la construction de la défense européenne est devenue un acte de plus en plus crucial pour l'UE et ses partenaires européens comme la Grande-Bretagne. Cette tendance a connu deux véritables accélérateurs avec la fin de la guerre froide et le néo-impérialisme russe qui menace directement l'avenir de l'Europe. Si des difficultés internes et externes profondes demeurent, édifier une défense européenne est désormais indispensable pour jouer un rôle pivot dans le nouvel ordre mondial multipolaire comme le rappelle Pascal Boniface sur sa chaîne Youtube dans "Mont Cénébral de l'OTAN, Acte II".

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

20 / 20

A large rectangular area with horizontal blue lines, intended for writing. The lines are evenly spaced and cover the majority of the page's width and height.



